

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rosalind Nashashibi

Monogram

Exposition du 14 octobre 2022 au 26 mars 2023

Rosalind Nashashibi est une cinéaste et une peintre vivant à Londres d'origine palestinienne et nord-irlandaise. Ses films utilisent un langage à la fois documentaire et spéculatif, basé sur l'observation de sa propre vie et du monde qui l'entoure en dialogue avec des éléments de fiction ou de science-fiction, proposant souvent des modèles de vie collective. Ses peintures évoquent également des espaces réels ou plus oniriques où peuvent apparaître des personnes ou des animaux, partageant souvent le plan de l'image avec des signes et des apparitions. Ses films sont tournés à hauteur des yeux, dessinent un espace intime. Ils deviennent une matière vivante avec une surface active faite de pulsation et de lumière. Corps, objets, regards, paysages se partagent le même espace sensible.

«Denim Sky» est un long métrage qui a été tourné en trois parties sur une période de quatre ans entre 2018 et 2022. Il a été filmé sur l'isthme de Courlande, au bord de la mer Baltique, ainsi qu'à Édimbourg, à Londres et dans les îles Orcades, en Écosse. L'artiste elle-même apparaît dans la trilogie avec ses enfants et ses amis. Les amitiés croissantes et sa reconsidération du concept de famille ont incité Nashashibi à approfondir l'un des sujets les plus importants de son travail récent - l'amour et la recherche de relations durables et de solidarité, en particulier celles qui vont au-delà de la notion de famille nucléaire. Dans la première partie de «Denim Sky», les protagonistes discutent du roman de science-fiction *The Shobies' Story* (1990) de l'écrivain américain Ursula K. Le Guin, dans lequel la communauté et la compagnie sont également des thèmes importants. Un autre thème qui relie le film et le livre est celui du temps non linéaire en tant que nouvelle réalité humaine. Dans le monde contemporain le temps non linéaire est structuré par des formes fragmentées d'appartenance et divers types de distanciations entre les personnes, tant volontaires que forcées.

La peinture joue un rôle important tant dans le film que dans l'exposition dans son ensemble. «La plupart des peintures que j'ai réalisées ont intégré ma curiosité pour les signes - qu'il s'agisse de la croix ou du cadre, ou plus baroque » Elle s'est intéressée au monogramme, ces emblèmes à la fois reconnaissables et énigmatiques qui réunissent plusieurs lettres dans un seul dessin. Le monogramme peut représenter une personne, une entité ou un groupe, voire une signature. Ils ont aussi une dimension qui relève de la magie. Pour Nashashibi, un monogramme est une unité d'identité distillée qui détient son propre mythos ou glamour, et un signe est une concentration de pouvoir et de signification, concentration de pouvoir et de sens.

Plusieurs peintures réalisées récemment dans une période post-pandémie seront présentées dans l'exposition.

Rosalind Nashashibi a exposé à Documenta 14, Manifesta 7, la Triennale Nordique et Sharjah X. Elle a été nominée pour le Turner Prize en 2017 et a remporté le prix Beck's Futures en 2003. Elle a représenté l'Écosse à la 52^e Biennale de Venise. Ses expositions personnelles les plus récentes incluent le CAC de Vilnius, la Sécession de Vienne, la CAAC de Séville, le Chicago Art Institute et le Kunstinstituut Melly de Rotterdam. Elle a été la première artiste en résidence de la National Gallery de Londres en 2020.



Monogram, 2022



The Golden Age, 2022



Unstuck, 2022

Contact: Delphine Verrières-Gaultier – Carré d'Art

Tel. : 04 66 76 35 77 – Email : communication@carreartmusee.com

Visuels HD téléchargeables dans l'Espace Presse : www.carreartmusee.com